

frais de composition pour les ouvrages dont le tirage peut se faire à l'infini.

Les premiers Stéréotypes ont été les pages mêmes qui servaient à la composition primitive, on les entourait de lingots de plomb soudés aux quatre angles, puis sont venus divers procédés perfectionnés.

Le procédé de M. Didot consistait en ceci : après avoir composé une page en caractère plus bas, que ne le sont les caractères ordinaires, et fondus avec un alliage particulier, plus dur que les autres, on le renfermait dans un mandrin, puis, à l'aide d'un balancier, on l'enfonçait dans une plaque de plomb de même dimension, fondue et dressée avec soin. Cette opération donnait pour premier produit une matrice où la lettre est en creux ;—cette matrice, placée dans un mandrin et abattue, au moyen d'un mouton, sur la matière en fusion, procurait un cliché saillant que l'on retirait avant que la matière ne se fût refroidie ;—on le dressait alors en dessous, on l'ébarbait, on le taillait en biseau, les parties qui figurent les cadrats étaient creusées et l'on pouvait tirer à dix, quinze ou vingt mille exemplaires sans qu'il y parût.

Plusieurs autres procédés se sont produits depuis. Le clichage a fait, depuis une vingtaine d'années, de rapides progrès. Nous ne signalerons pas dans ces notes furtives les diverses phases par lesquelles est passée la *Stéréotypie*, nous nous bornerons à signaler le procédé employé de nos jours, procédé de beaucoup moins dispendieux que le procédé Didot.

Lorsqu'une page de composition est terminée et que l'éditeur désire conserver des formes pour un tirage réitéré, il fait porter la composition au clichéur qui prend l'empreinte au plâtre ou au papier pour obtenir en creux la reproduction exacte de la matière composée. Une fois la matrice préparée, le clichéur renvoie la forme à l'atelier de composition où le caractère peut être utilisé de suite. Cette opération se fait en très peu de temps. Les matrices peuvent être conservées indéfiniment, pourvu qu'elles soient placées dans un endroit sec, et lorsqu'on s'en sert avec précaution, on peut en retirer un grand nombre de clichés.

La galvanoplastie est employée pour la reproduction, en cuivre, de la composition, et spécialement de la gravure.

Les ressources de la *Stéréotypie* sont immenses. Il n'en est